

**VÉKENS** (*Théophile* en religion : Antonin), Dominicain et surnommé l'Apôtre des Mangbetu (Beveren-Waas, 15.7.1887 — Lisbonne, 26.10.1941).

Théo Vékens fit ses humanités à l'Institut Saint-Louis à Bruxelles ; puis sa philosophie à la Faculté adjointe à ce Collège ; ensuite son Droit à Louvain. Dès les humanités, il avait une âme très enthousiaste pour toutes les grandes causes.

Il entra dans l'Ordre de St-Dominique en 1911, fit profession en 1912, fut ordonné prêtre en 1916 et partit pour le Congo, le 31 août 1920.

En avril 1919, le R. P. Paul Warnier était parti pour fonder la mission de Rungu avec sa fameuse École des Arts et Métiers ; l'année suivante donna à la nouvelle mission un précieux auxiliaire dans la personne du Père Antonin Vékens, le grand défricheur de la langue des Mangbetu. Les premières études des défricheurs de langues sont de véritables explorations remplies d'embûches, dont les méprises ne sont réjouissantes que pour la postérité.

Doué d'un esprit perspicace et d'un cœur d'apôtre, le P. Vékens va pénétrer à fond dans cette psychologie du mangbetu et étudiera de longues années cette langue qui est d'une extrême complexité et dont il faut saisir le génie propre. Le Père Vékens est le premier qui ait parlé le mangbetu avec une telle perfection que les indigènes émerveillés déclaraient : « Le Père connaît notre langue mieux que nous ». La sympathie progressa en même temps que cette connaissance. Pour ceux qui n'avaient jamais vu de missionnaires, c'était une révélation extraordinaire : « Tu peux venir chez nous, lui disaient-ils, tu n'es pas un Blanc comme les autres : tu es des nôtres et vraiment notre Père ».

Pour les besoins de l'apostolat, le P. Vékens fit un catéchisme en mangbetu et traduisit l'Histoire Sainte en cette langue.

Il nous a donné en outre : *La Langue des Makeve, des Medje et des Mangbétu*, paru dans la *Bibliothèque-Congo*, en 1928.

Ce livre d'une érudition remarquable, contient une grammaire et un vocabulaire mangbetu-français et français-mangbetu ; il est enrichi de belles légendes et contient des Propos de conversations.

Après un séjour de plus de sept ans dans le milieu mangbetu de Rungu, le P. Vékens est envoyé à Niangara où il sera pendant presque deux ans directeur de l'École normale. En 1934, le Vicaire Apostolique l'envoie au Petit Séminaire de Dungu, où il sera un professeur tout à fait remarquable jusqu'en mai 1940 date de son départ de la Colonie pour raisons de santé. Il ne put rentrer en Belgique à cause des hostilités et fit un séjour d'un an et quelques mois au Portugal, chez des religieuses dominicaines irlandaises, où il se rendit encore très utile en leur apprenant le français et où il mourut, près de Lisbonne, en octobre 1941.

29 juillet 1953.  
R. Gillet, O. P.